

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 16, 13 juillet 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 06/07/26 au 12/07/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 698*
	Prix moyen	\$/100 kg	217,89 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	214,97 \$
	Indice moyen ¹		113,29
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,26
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	243,54 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	129 365*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,75 \$
Porcs abattus		têtes	1 894 000
Poids carcasse moyen		lb	213,89
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,10 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4201 \$

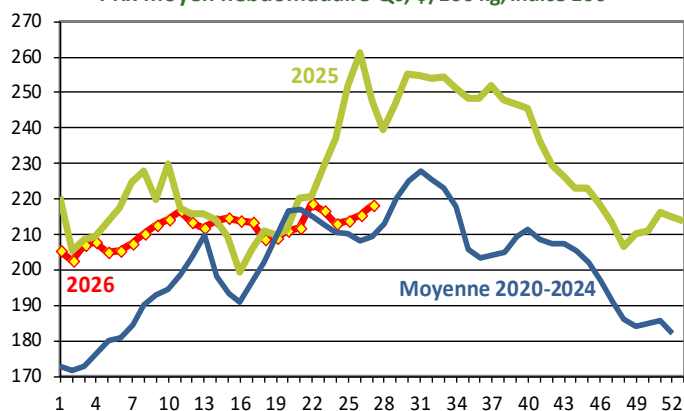
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 26 (du 29/06/26 au 05/07/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	261,98 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	229,31 \$
	15 % les plus élevés		283,85 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,51
Total porcs vendus		Têtes	80 353

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a repris du poil de la bête en gagnant 2,83 \$ (+1,3 %) d'une semaine à l'autre. Il s'est ainsi établi à 217,89 \$/100 kg, bien en dessous du niveau enregistré en 2025 (-12 %), tout en surpassant la moyenne de la période 2020-2024 (+4 %), à pareille période.

Cette progression a été principalement soutenue par l'appréciation de la valeur estimée de la carcasse au sud de la frontière. Le dollar canadien ayant peu varié face au billet vert, l'évolution du marché des changes a eu un impact limité sur le prix québécois.

Quant aux ventes, elles se sont situées à environ 129 400 porcs. Ce volume est légèrement inférieur à celui de 2025 (-1 %), mais similaire à celui de 2024, lors de la semaine suivant le congé de la fête du Canada.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix moyen des porcs a encore peu bougé, il est resté fiché autour de 90 \$ US/100lb sur les 20 dernières semaines. Il a terminé la semaine à 91,75 \$ US/100 lb en moyenne. Il est ainsi resté bien en deçà de son niveau de 2025 (-18 %), tout en étant supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+2%), à la même période.

MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a renoué avec la croissance en affichant une hausse de 1,2 \$ US (+1,3 %), pour clôturer à 97,1 \$ US/100 lb en moyenne. Cette légère reprise du *cutout* s'explique particulièrement par la valorisation du jambon (+6,1 \$ US) et du flanc (+4,5 \$ US).

À peine 1,89 million de porcs ont été abattus la semaine dernière, en raison du congé du Jour de l'Indépendance. Ce volume était supérieur à celui de 2025 (+3%), mais inférieur à la moyenne quinquennale (-5 %), lors de la semaine comparable.

NOTE DE LA SEMAINE

Dans la note précédente, nous avons présenté l'analyse de Dustin Baker, de Commodity & Ingredient Hedging, qui soulignait la présence de signaux contradictoires sur le marché, alors que les marges des producteurs de porcs demeuraient solides malgré une reprise saisonnière décevante de la valeur reconstituée de la carcasse. La semaine dernière, Smith a, pour sa part, adopté une lecture plus optimiste. Selon lui, le *cutout*, dont le prix moyen depuis le début de l'année s'établit à près de 97 \$ US/100 lb, pourrait progresser jusqu'à 105 \$ US, voire atteindre 110 \$ US, sous l'effet de plusieurs facteurs bénéfiques.

À l'échelle mondiale, le contexte demeure relativement favorable, a noté Smith. En Europe, la production porcine continue de reculer sous l'effet des contraintes environnementales et de la persistance de la peste porcine africaine, notamment en Espagne. En Chine, la remontée des prix du porc laisse croire que la réduction massive du cheptel

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-juil	2-juil	10-juil	2-juil	sem.préc.
JUILLET 26	94,78	93,85	241,79	239,84	+1,95
AOÛT 26	99,00	98,75	252,20	251,97	+0,23
OCT 26	85,08	82,03	216,08	208,70	+7,38
DÉC 26	76,25	73,38	193,17	186,22	+6,94
FÉV 27	79,85	76,98	201,68	194,80	+6,88
AVRIL 27	84,60	81,93	213,08	206,76	+6,32
MAI 27	88,55	85,93	222,76	216,59	+6,17
JUIN 27	96,58	94,28	242,66	237,38	+5,28
JUILLET 27	97,18	95,23	243,83	239,45	+4,38
AOÛT 27	96,50	94,70	241,92	237,92	+4,00

Ind. moyen : 113,114

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

reproducteur est arrivée à son terme et que la production commence maintenant à diminuer.

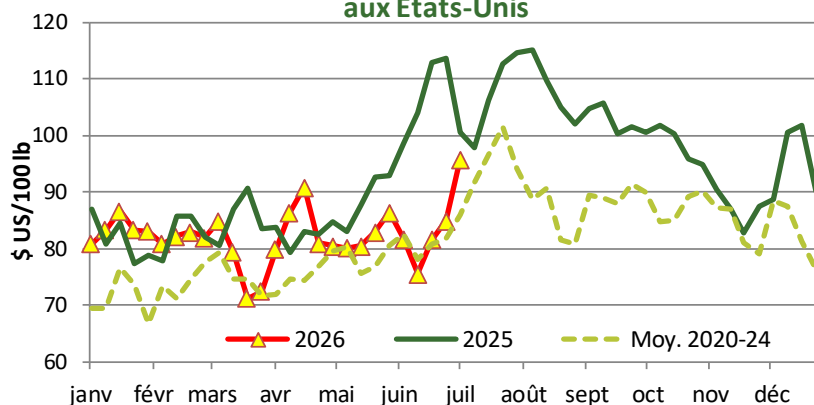
Les exportations américaines demeurent également solides. Au cours des cinq premiers mois de 2026, elles ont progressé de 5 % par rapport à la même période en 2025. Selon Smith, elles pourraient atteindre un niveau record en 2026, ce qui constituerait un soutien supplémentaire au prix du porc. Sur le marché intérieur, l'absence d'expansion du cheptel reproducteur, qui demeure sous le seuil des six millions de truies, représente également un facteur favorable.

D'ici au mois d'août, la valeur du jambon suit généralement une tendance saisonnière à la hausse et serait, selon Smith, fortement corrélée aux contrats à terme sur les porcs. Depuis le creux enregistré à la fin de juin (semaine 24), sa valeur a progressé de 27 %, tout en demeurant sous son niveau de 2025 à pareil moment (-26 %). Le flanc de porc affiche également une tendance saisonnière favorable.

Cependant, Steiner adopte une position plus prudente. Bien que la hausse de la valeur du jambon et du flanc soutienne celle du *cutout*, il considère qu'une reprise durable de la valeur reconstituée de la carcasse dépendra d'une amélioration des valeurs des autres principales coupes de porc frais.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Évolution hebdomadaire du prix de gros du jambon* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande est paru le 10 juillet dernier. À Chicago, il a eu un effet haussier à la fois sur la valeur des contrats à terme du maïs et du soja, entre autres, en raison de la baisse des stocks de maïs aux États-Unis et des stocks mondiaux pour les trois principaux grains.

En ce qui concerne le maïs américain, l'inventaire de début pour l'année de commercialisation 2026-2027 a été abaissé par rapport aux prévisions de juin dernier à 51,3 millions de tonnes (-6 %). Ceci s'explique notamment par la hausse de la quantité destinée à l'alimentation animale en 2025-2026 à 161,3 millions de tonnes (+2 %).

Du côté des composantes de la demande, les exportations ont été augmentées à 81,3 millions de tonnes (+2 %). En fin de compte, l'inventaire de report prévu a été amputé à 45,5 millions de tonnes (-9 %). Le ratio stock/utilisation est ainsi passé de 12,1 % à 11 %. Ce niveau est similaire à la moyenne des cinq années précédentes.

Pour ce qui est du soja, l'inventaire de début aux États-Unis en 2026-2027 a été abaissé à neuf millions de tonnes (-3 %) en raison d'une croissance des exportations en 2025-2026.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2025/2026	2026/2027	2026/2027
		estim.	prév. juin	prév. juillet
Offre totale (millions de tonnes)		472,5	461,4	458,4
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	34,4	34,4	34,4
	Éthanol	141,0	142,2	142,2
	Alimentation animale	161,3	154,9	154,9
	Exportation	84,5	80,0	81,3
	Demande globale	421,1	411,6	412,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		51,3	49,8	45,5
Ratio inventaire de report et utilisation		12,2 %	12,1 %	11,0 %

Source : USDA, juillet 2026

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change	
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA	
Contrats	10-juil	p/r 2-juil	10-juil	10-juil	p/r 2-juil	10-juil
juil-26	4,38	+0,13	244,01	323,1	+15,4	504,0
sept-26	4,39 ½	+0,16	243,90	317,2	+14,1	493,4
déc-26	4,61	+0,20	255,02	318,7	+14,3	493,7
mars-27	4,75 ¾	+0,19	261,65	322,5	+13,8	497,4
mai-27	4,83 ¾	+0,18	265,33	324,0	+12,7	498,4
juil-27	4,88 ½	+0,17	267,38	326,3	+11,4	500,6
sept-27	4,76 ¾	+0,13	260,34	324,0	+8,8	496,2
déc-27	4,82 ¾	+0,11	262,87	324,0	+6,6	494,8

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Toujours en 2026-2027, la production a été légèrement relevée à 121,8 millions de tonnes, et concernant la demande, les exportations ont été augmentées à 45,2 millions de tonnes. Finalement, l'inventaire de report est demeuré inchangé à 8,4 millions de tonnes.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de juillet et de septembre a augmenté de 0,13 \$ US et 0,16 \$ US le boisseau, respectivement. Quant aux contrats à terme du tourteau de soja, ils ont aussi affiché des hausses, ceux de juillet et de septembre progressant de 15,4 \$ US et 14,1 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 juillet dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,06 \$ + septembre 2026, soit 293 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,11 \$ + septembre, soit 295 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + décembre 2026, soit 281 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : DES EXEMPTIONS TEMPORAIRES POUR LE COMMERCE INTERPROVINCIAL DE LA VIANDE

Le 2 juillet, dans le cadre de la Stratégie nationale de sécurité alimentaire, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a proposé des modifications temporaires au Règlement sur la salubrité des aliments au Canada afin de faciliter le commerce interprovincial de faibles volumes de viande rouge et favoriser la sécurité alimentaire. Cette mesure vise surtout les situations où une capacité d'abattage insuffisante dans une province pourrait nuire aux producteurs, à l'économie régionale et à l'accès à une viande locale et abordable, particulièrement dans les régions rurales et éloignées.

Grâce au soutien des provinces, les modifications proposées permettront à l'ACIA d'accorder des exemptions ciblées permettant à de la viande rouge inspectée sous régime provincial d'être transportée et vendue dans une autre province, en cas de capacité d'abattage insuffisante. Ces exemptions seraient d'une durée de quatre ans, soumises à une évaluation des risques et accompagnées de mesures de protection, notamment des exigences de traçabilité, de faibles volumes admissibles et une surveillance conjointe de la salubrité des aliments. Elles permettraient aux petits éleveurs d'accéder plus facilement à des services d'abattage à proximité, de réduire leurs frais de transport et de commercialiser leurs produits sur de nouveaux marchés.

Cette mesure s'inscrit dans un contexte de recul du nombre d'abattoirs agréés par le gouvernement fédéral, passé de 100 en 2018 à 86, avec des réductions similaires observées à l'échelle provinciale. Une consultation publique de 60 jours est en cours et les commentaires peuvent être soumis jusqu'au 26 août.

Sources : ACIA, 2 juillet et 3tres3, 9 juillet 2026

USA : HAUSSES DES EXPORTATIONS DE PORC MALGRÉ LES RESTRICTIONS MEXICAINES

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont affiché une performance globalement positive en mai 2026. Les expéditions ont atteint près de 245 900 tonnes, en hausse de 10 % par rapport à un

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à mai 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	484 722	+0 %	1 085,6	+3 %
Chine/Hong Kong	180 935	+19 %	389,4	+4 %
Japon	161 330	+19 %	613,7	+14 %
Corée du Sud	99 290	-3 %	327,4	-1 %
Canada	78 407	+9 %	312,5	+7 %
Autres destinations	277 341	+3 %	864,6	+3 %
Total	1 282 025	+5 %	3 593,2	+5 %

Source : USMEF, 8 juillet 2026

an plus tôt, pour une valeur de 701 millions \$ US (+8 %). Cette progression doit toutefois être nuancée, car elle s'explique en partie par un effet de base favorable, mai 2025 ayant été anormalement faible en raison des tensions commerciales avec la Chine, dont le tarif total sur le porc américain avait culminé à 172 %.

Le principal point de faiblesse pour les résultats du mois de mai est le marché mexicain. Les restrictions sanitaires imposées à la suite de la détection d'anticorps du virus de la pseudorabie en Iowa, à la fin d'avril, ont fait chuter de 80 % les exportations américaines d'abats vers le Mexique, comparativement à mai 2025. Les expéditions de viande et de produits de porc vers ce marché ont ainsi reculé à environ 81 000 tonnes en mai, une chute de 17 % par rapport à mai 2025, ce qui représente leur niveau le plus faible depuis juillet 2023.

De janvier à mai 2026, les ventes ont totalisé 1,28 million de tonnes, se traduisant par des recettes de 3,59 milliards \$ US. Comparativement à 2025 à la même période, elles se sont montrées supérieures de 5 %, tant en volume qu'en valeur.

Cette croissance a reposé principalement sur la vigueur des principaux marchés asiatiques. Les tonnages expédiés vers la Chine/Hong Kong ont progressé de 19 % par rapport à la même période en 2025, mais sont demeurés inférieurs à leur niveau de 2024 (-6 %). Les ventes ont également augmenté vers le Japon

NOUVELLES DU SECTEUR

(+19 %) et le Canada (+9 %), bien qu'elles restent inférieures à celles de 2024 sur ce dernier marché (-8 %).

Parmi les autres principales destinations américaines, les exportations vers le Mexique sont demeurées stables depuis le début de l'année, tandis que la Corée du Sud est le seul marché à avoir enregistré un recul, avec une baisse de 3 % sur un an.

Source : USMEF, 8 juillet 2026

BRÉSIL : LA THAÏLANDE OUVRE SON MARCHÉ AUX SOUS-PRODUITS ANIMAUX

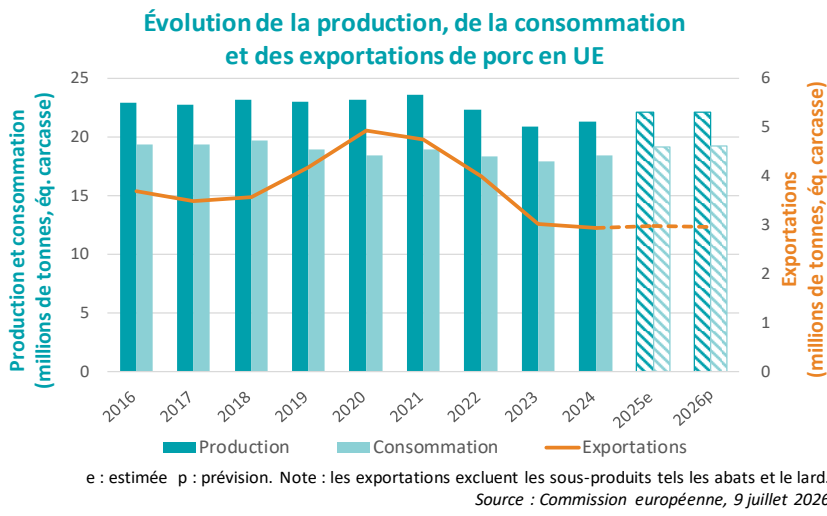
Le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Brésil a annoncé que les autorités thaïlandaises ont autorisé neuf établissements du pays à exporter des sous-produits d'origine animale vers la Thaïlande pour une période de cinq ans. Cette décision donne suite à une mission d'inspection réalisée en 2025 et porte à neuf le nombre d'établissements agréés sur ce marché, contre six auparavant.

Cette approbation élargit la gamme des produits pouvant être exportés vers la Thaïlande. Les produits visés comprennent notamment les farines de viande et d'os de porc ainsi que de bœuf, les farines et graisses de volaille et le suif de bœuf. Trois des établissements nouvellement autorisés sont d'ailleurs spécialisés dans la production de ces derniers, répondant ainsi à une demande du marché thaïlandais.

Source : 3tres3, 7 juillet 2026

UE : LA PRODUCTION PORCINE STABLE, LES EXPORTATIONS SOUS PRESSION

Selon le rapport *EU agricultural markets short-term outlook - summer 2026*, publié récemment par la Commission européenne, la production de viande porcine de l'Union européenne est estimée à 22,1 millions de tonnes en 2025 et devrait atteindre 22,16 millions de tonnes en 2026, soit des volumes pratiquement inchangés d'une année à l'autre. Cette stabilité ferait suite à deux années consécutives de croissance et s'expliquerait par la progression limitée du cheptel de truies observée en décembre 2025. Au cours des deux premiers mois de 2026, la légère hausse de la production observée a principalement été portée par le Danemark, l'Espagne, la Pologne et la France, selon le rapport.



Les perspectives d'exportation demeurent toutefois plus incertaines. La détection d'un foyer de peste porcine africaine (PPA) en Espagne à la fin de 2025 a contribué au recul des prix du porc et les exportations européennes de viande et de produits de porc ont diminué de 5 % en volume au premier trimestre de 2026. Pour l'ensemble de l'année, la Commission européenne anticipe néanmoins une stabilisation des volumes exportés. Les droits antidumping imposés par la Chine, l'augmentation de sa production intérieure et la concurrence grandissante du Brésil sur les marchés asiatiques devraient continuer à peser sur les ventes européennes. Toutefois, la forte hausse des achats de la Corée du Sud (+48 %) et du Vietnam (+58 %) au premier trimestre devrait continuer à atténuer en partie les pressions exercées sur les exportations européennes en 2026.

Du côté de la consommation domestique de porc, après une croissance estimée à près de 4 % en 2025, elle devrait demeurer relativement stable en 2026, avec une légère tendance à la hausse. Cette évolution serait favorisée par le recul des prix au détail et par l'amélioration graduelle du pouvoir d'achat des consommateurs européens.

Sources : Commission européenne, 9 juillet et Eurostat, 27 mai 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

